



MÉDIATION

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

RÉSERVATION

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr

Préparer sa venue

Niveau : 3^e et lycée

BILLY

Cie l'Air de Rien

CONTE THÉÂTRALISÉ

Durée : 1h30

Dans le cadre du festival

RÉGION EN SCÈNE

(plus d'infos)

www.lechainon.fr/regions-en-scenes

Mardi 13 janvier

15h15

**Théâtre Foirail
Chemillé**

CHEMILLÉ-EN-ANJOU

BILLY

Cie l'Air de Rien

LE SPECTACLE

L'histoire contée de l'homme aux 23 personnalités

Billy Milligan, l'homme aux 23 personnalités...
23.. Chacune avec sa propre histoire, ses désirs, ses sentiments.
23 habitants qui cohabitent dans un seul corps.

Billy, c'est l'histoire véridique d'un petit garçon qui, pour se protéger des malheurs qui lui arrivent, crée en lui de nombreux individus qui prendront le contrôle de son propre corps et de sa propre vie. Jusqu'au drame...

Seul en scène, Julien Cheray nous emporte dans ce récit hallucinant, sautant d'une personnalité à l'autre, au gré des évènements que notre héros-malgré-lui traverse. Entre récit et jeu burlesque, les pistes brouillées, le public ne sait plus où il se trouve, les émotions se bousculent.

Au-delà du théâtre, c'est une aventure collective qui se vit et interroge nos consciences. Doit-on soigner ou condamner ? Qu'est-ce qui définit un monstre ? Suis-je plusieurs à l'intérieur ?

Un voyage conté où l'on passe du rire franc aux larmes retenues.

DISTRIBUTION

Mise en scène : Guy Pauzet
Jeu : Julien Cheray Groleau
Création lumière : Guillaume Février
Scénographie : François Villain
Régie Générale : Gilles Ecomard

POUR ALLER PLUS LOIN

- Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)
 - Découvrir le jeu théâtral, le langage corporel, le burlesque, l'improvisation, la création de personnages
 - Aborder les thèmes du spectacle : le trouble de la personnalité multiple, la santé mentale, la confiance en soi.
- > **Site de la compagnie :** <http://cie-lairderien.fr>

NOTE D'INTENTION

Conte ou théâtre ?

La première fois que j'ai vu Bruno de La Salle (*), il a fermé les yeux, face à son public, et commencé à raconter son histoire, sans un mouvement.

Ça me semblait contraire au peu que j'avais appris sur un plateau de théâtre.

Comment peut-on tisser un lien aussi fort avec le public sans même le regarder ?

Il m'a répondu : «Je n'ai besoin d'aucun artifice, j'ai confiance en mon histoire.»

En effet, on entendait chaque mot, et le public était emporté par le récit.

Des années plus tard, ce sont des comédiens des écoles Lecoq et Lassad qui m'ont le plus influencé. Ce n'est plus le mot qui est premier, mais le corps.

Le corps du comédien se transforme, un personnage apparaît,... l'histoire se développe.

Et là encore, je suis emporté.

Depuis, je m'efforce de tisser des liens entre ces 2 modes narratifs.

Pour commencer, s'autoriser à être un simple conteur. Pas réellement de costume, pas de lumière ou très peu, un plateau quasi vide. Fermer les yeux,... Il était une fois...

Puis, des inflexions de voix, un corps qui se transforme. Des personnages d'abord à peine esquissés, qui se précisent, s'emparent du corps du narrateur, prennent vie.

Le conteur est devenu comédien.

Le spectacle est fait d'oscillations, de l'un à l'autre, comédien, conteur, conteur, comédien. Glissements sans heurts, afin que rien ne détourne le spectateur de l'essentiel,... l'histoire qu'on lui raconte, et les émotions qu'elle suscite.

Alors, conte ou théâtre? Peu importe. Mais en tous cas, pas d'artifices, car... J'ai confiance en mon récit.

Guy Pauzet, Metteur en scène

(*) Figure centrale du mouvement de renouveau du conte à partir des années 1970, auprès de qui j'ai eu la chance d'être «apprenti conteur» durant quelques mois.

PRÉSENTATION

«Il était une fois... »

En chacun de nous cette première phrase évoque la porte d'entrée...

Dans l'histoire à venir. Dans un monde nouveau qui s'ouvre. Prêts à se laisser embarquer pour un périple où l'on suivra pas à pas le narrateur, le porteur d'histoire, le raconteur.

Se faire happer progressivement jusqu'à oublier le siège sur lequel nous sommes assis et être pleinement avec le protagoniste. Dans les méandres de ses interrogations, ses doutes, ses questionnements face au monde qui l'entoure.

La vie de Billy Milligan est complexe. Ses actes tantôt répréhensibles, tantôt courageux, ses doutes, ses souffrances nécessitent que le public soit en empathie. Le choix du conte et de la proximité, de l'adresse directe au public nous ont paru nécessaires.

Ici, pas de 4^e mur ! C'est une aventure collective que nous vivons. Le conteur nous regarde, nous interpelle, nous prend à partie, nous interroge et n'avancera dans son histoire que si l'échange se fait.

DU DRAME HUMAIN AU BURLESQUE ...

La vie de Billy n'est que rebondissements, abysses de souffrances et situations rocambolesques, extraordinaires. Elle est un écho exacerbé de nos vies à tous.

Le « qui suis-je ? », devient pour Billy « qui sommes-nous-je ? ». Ses personnalités sont un reflet caricatural du monde tel qu'il le lit, tel qu'il le ressent, tel qu'il se l'imagine.

Le mode de jeu burlesque devient ainsi les respirations nécessaires qui jalonnent l'histoire tourmentée de notre héros.

NOTE SUR LA SCÉNOGRAPHIE

Une scénographie volontairement épurée. Parce que l'on est dans le conte, le lieu où l'histoire naît... peut être partout et nulle part.

Un peu comme sorti du fond du grenier, les objets supports au récit n'ont pas de fonction propre. C'est l'histoire qui les fait naître, pas l'inverse. Ils deviennent alors, tour à tour, sièges, personnages, électroménager ou même émotions.

Avant tout place à l'histoire et à celui qui la porte.



Le pari de la forme « tout-terrain »

Le spectacle est né d'une envie de rencontrer le public au plus près. De l'avoir à côté de soi, d'être presque sur ses genoux ! Être ensemble pour traverser cette épopée hors du commun.

La forme se devait donc d'être adaptable en n'importe quel lieu. Réfléchi dans un premier temps pour aller chez l'habitant, investir les salons, les jardins, les lieux atypiques pour y rencontrer un public nouveau. Parfois inhabitué à aller voir du théâtre.

À chaque représentation privée nous rencontrons des personnes pour qui c'est la première expérience théâtrale. Le réseau du bouche à oreille, les amis d'amis qui ont entendu parler d'une représentation chez M. Y ou Mme Z sont une merveilleuse possibilité d'aller à la rencontre d'un public nouveau.

Une vie parallèle...

Les possibles qu'offrent le travail sur un plateau de théâtre sont excitants. La lumière apporte une tout autre ampleur aux allers-retours entre le narrateur et les personnalités de Billy. Le découpage de l'espace scénique se précise. Les plongées émotionnelles sont appuyées par la focale de la boîte noire.

Pour notre travail autour de la lumière, l'inspiration directe émane du film *Des souris et des hommes* de et avec Gary Sinise et John Malkovich. L'ambiance années 1930, fin fond des Etats Unis, grange, éclairages indirects, rappelant la lumière de fin de journée, nous a guidé pour appuyer le propos.

LA COMPAGNIE L'AIR DE RIEN

La compagnie l'Air de Rien... ce sont 2 artistes qui basent leur travail autour de 2 axes principaux que sont la rencontre artistique et la rencontre citoyenne.

Le théâtre permet de dire le monde, de le questionner, le transformer, le rêver et donc le construire.

Ça s'ouvre, ça ose aller vers, ça bouscule les convictions, ça vient questionner, parfois ça vacille, ça tombe... Mais l'Air de Rien... ça se relève.

Leur recherche artistique a pour pilier principal le travail corporel, le mouvement. Ils se sont formés auprès d'intervenants animés par la méthode de Jacques Lecoq, leurs parcours professionnels les ont fait voyager de l'improvisation théâtrale au masque en passant par le théâtre de rue, la danse... Ils resserrent aujourd'hui leur recherche autour du burlesque et du théâtre dansé, en mouvement.

Parce que leur travail se doit d'être pleinement ancré dans la vie qui nous entoure. Ils proposent également des interventions en médiation culturelle auprès de partenaires du milieu socioculturel (CCAS, Centre sociaux, Mission Locales, Maisons de quartier, Associations de réinsertion sociale et professionnelle ...) et de l'Éducation Nationale (lycées, collèges par l'intermédiaire des CPE, infirmières, enseignants...).

C'est une jeune compagnie (2018), de St-Georges-des-Sept-Voies (49), créée par des artistes expérimenté.e.s (comédien et comédienne-danseuse, depuis plus de 20 ans).

Julien Cheray Groleau, comédien

C'est par l'improvisation théâtrale qu'il fait ses premiers pas artistiques. Julien explore le théâtre corporel en explorant le cursus proposé par la Cie Jo Bithume (Angers) : « Théâtre du corps- théâtre en mouvement », se forme parallèlement au théâtre forum et commence à travailler auprès de publics en difficulté.



Son appétit théâtral l'amène à explorer tous les mondes possibles que lui offre cette pratique : mime, masque, textes classiques ou contemporains, théâtre de rue, clown... Il travaille auprès de nombreuses compagnies : Gaïa (qu'il co-créé en 1999), La Clownerie, Collectif Citron, Les 3 T, Lez'Arts Vers, Collectif Platok, Les Etablissements Lafaille, Spectabilis...

Il continue un travail de médiation culturelle auprès de lycéens en option et Spé Théâtre, intervient auprès de publics variés.

Les années passant, une constante s'est éclaircie : l'univers burlesque et clownesque est devenu son axe de travail privilégié.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES...

FORME ET GENRE DE THÉÂTRE

Le « seul-en-scène »

Le seul en scène est une forme théâtrale qui consiste, pour un seul interprète, à interpréter tous les rôles d'une pièce. L'interprète est généralement debout, face au public, engageant sa voix, son visage et son corps. Cette forme présente l'intérêt de ne pas figer la correspondance entre le genre de l'interprète et celui des personnages, puisqu'un même interprète endosse aussi bien les rôles d'hommes que de femmes.

En proposant à l'interprète d'endosser n'importe quel rôle, d'homme ou de femme, le seul-en-scène résout tout naturellement le déséquilibre entre le masculin et le féminin qui marque les scènes théâtrales.

La comédie burlesque

La comédie burlesque est un genre théâtral qui exploite des situations potentiellement comiques du monde ordinaire, en mettant l'accent sur leurs côtés mécaniques, répétitifs et en cela absurdes. Elle met en scène des personnages caricaturaux et des situations loufoques.

Elle est souvent associée à l'humour visuel et physique, avec des acteurs qui utilisent leur corps et leur gestuelle pour créer des effets comiques. Les costumes et les accessoires peuvent également être utilisés pour renforcer le caractère outré de la représentation. Elle fait aussi appel aux jeux de mots pour souligner ce que le langage a lui aussi d'absurde et de mécanique.

www.espacefrancais.com/le-burlesque/#Qursquoest-ce_que_le_burlesque

Les origines du burlesque

Le genre burlesque en tant que « style d'époque » a pris son essor vers le milieu du XVI^e siècle en Italie, alors que commençaient à s'épuiser l'esprit et l'art de la Renaissance et que s'instaurait peu à peu le règne du baroque. On lui a cependant trouvé des ancêtres dans l'antiquité gréco-latine avec, sur le plan littéraire, les comédies d'Aristophane et de Plaute, ou dans le domaine des arts plastiques, avec les ornementations caricaturales des grottes peintes ou sculptées de l'ancienne Rome (d'où le nom de « grotesque » donné à ces œuvres).

Le genre burlesque - de l'italien *burla*, plaisanterie - , est étroitement lié au baroque contemporain et semble en être la face comique. Dans plus d'un ouvrage caractéristique de la littérature de cette époque, la noblesse et la solennité du thème se trouvent, de place en place, parodiés en des épisodes résolument bouffons ; aussi bien en Italie, avec le *Roland furieux* de l'Arioste, qu'en Espagne avec le *Don Quichotte* de Cervantès, œuvre plus résolument burlesque encore, qui tourne en dérision la vogue des romans de chevalerie.

En France, le burlesque devait trouver un terrain particulièrement propice, en raison de notre tendance traditionnelle à la satire : au XVI^e siècle avec le *Gargantua* de Rabelais, puis, au siècle suivant, chez Scarron (*le Virgile travesti*, poème « héroï-comique »). Quant au graveur Callot, contemporain de Scarron, ses Figures de théâtre font de lui sur le plan artistique le maître du genre en Europe, supérieur même aux modèles italiens, aux personnages de la *Commedia dell'arte* dont il s'inspire à l'occasion.

Au théâtre, le Père Ubu, création d'Alfred Jarry, à laquelle Jean-Louis Barrault rend hommage en

1972 à l'Elysée Montmartre avec son « Jarry sur la Butte », descend en droite ligne des personnages rabelaisiens. Son gros ventre excessif et ses « merdre » tonitruants renouvellent l'élément subversif de ses prédecesseurs.

Au siècle dernier, Baudelaire fut longtemps fasciné par cette propension irrésistible, et incompréhensible à ses yeux, par « cette pente vers le grotesque chez l'Homme créé à l'image de Dieu » ; il tentera de l'expliquer en posant que chacun de nous a deux hommes en lui, dont l'un se tourne du côté de Dieu - d'où notre tendance à « l'enthousiasme » - et l'autre du côté du Démon - d'où notre tendance au « ricanement ». Les plus saisissantes manifestations de ce génie du grotesque étaient pour Baudelaire les gargouilles de Notre-Dame de Paris et les masques sculptés qui ornent la frise du Pont-Neuf.

Il semble bien, pourtant, que le rire ne soit pas nécessairement « postulation démoniaque » ; surtout à l'âge d'or du genre burlesque en Europe, où il ne vise qu'à constituer une sorte de réponse de l'être humain (relatif) à l'Idée et à l'Idéal, qui, eux, évoluent tout à leur aise dans le domaine de l'absolu. C'est ce qu'expriment en particulier les deux chefs-d'œuvre du burlesque : *Gargantua* et *Don Quichotte*. Dans *Gargantua*, le savoureux conteur qu'est Rabelais, esprit aussi solide que raffiné, entend seulement nous faire souvenir de temps à autre de l'existence, chez l'homme, de sa nature; et, par exemple, de son ventre ou, comme dit Rabelais lui-même, de sa « tripe ».

Quant au personnage du Don Quichotte de Cervantès, au début du siècle le philosophe espagnol Miguel de Unamuno a pu voir dans cette image exemplaire du « héros », tel que le conçoit le genre burlesque, « la preuve que le dérisoire de la créature humaine, à un certain degré, rejoue son prétendu contraire, le tragique ».

© Histoire de France 1996

QUELQUES RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUES

- ***Le Burlesque au théâtre*** - Norbert Aboudarham. Nouvelle édition augmentée

Comment se construit un récit burlesque au théâtre ? Comment pratiquer le jeu burlesque ? Comment est né ce genre comique à la frontière du comique et du tragique ? L'ouvrage est une invitation au pays de l'absurdie. Norbert Aboudarham nous donne les codes du burlesque au théâtre au travers de son expérience pédagogique menée depuis 20 ans. Cette édition est augmentée d'un chapitre sur « l'être là » qui analyse les clefs de la présence de l'acteur liés au « jeu masqué sans masque ».

- ***Le burlesque*** - Jean-Philippe Tessé

Dès que l'on pense au burlesque, vient immédiatement à l'esprit une succession de gags visuels, d'acrobaties physiques, de poursuites frénétiques, d'évènements incongrus qui déclenchent inévitablement le rire du spectateur. Cet ouvrage offre une mise en perspective historique du burlesque comme genre. Issu de la comédie mais possédant ses propres caractéristiques bien spécifiques, le burlesque est un comique de ravages et de tartes à la crème qui explose les conventions sociales, les barrières de la bienséance puritaire et engendre les désordres du monde. Il naît en même temps que le cinéma et c'est à Hollywood, dans les années dix, qu'il définit son esthétique.

Le burlesque a ses maîtres et ses stars que l'on retrouve ici à l'apogée de leur art : Chaplin, Keaton, Harold Lloyd, Harry Langdon, Laurel et Hardy, les Marx Brothers. Sans oublier plus récemment Jacques Tati, Jerry Lewis, Peter Sellers...

Et pour l'auteur sa définition va bien au-delà de la simple opération du rire. C'est même une affaire très sérieuse, une vision de l'homme face à ses faiblesses et à son environnement, magnifiquement relayée par le cinéma des premiers temps. C'est enfin un genre qui s'illustre aussi bien dans la littérature que dans l'art contemporain et aujourd'hui encore il inspire de grands moments de cinéma aux plus grands réalisateurs, tels David Lynch ou Takeshi Kitano.

10 Livres recommandés sur le théâtre

Plus de détail sur <https://livresur.fr/listes/livres-sur-le-theatre/>

TROUBLE DISSOCIATIF DE L'IDENTITÉ

Une personne atteinte d'un trouble dissociatif de l'identité, également connu sous l'acronyme TDI, peut connaître des changements de personnalité dus au fait qu'elle se sent reconnue comme ayant deux ou plusieurs identités. La double personnalité est un état psychologique complexe qui est probablement causé par de nombreux facteurs, bien que l'un des plus courants soit le fait d'avoir subi un traumatisme grave pendant la petite enfance. En raison de l'abondante littérature et des films qui traitent de ce sujet, de nombreux mythes se cachent derrière ce trouble. Alors en quoi consiste réellement ce trouble ?

LE TROUBLE DISSOCIATIF DE L'IDENTITÉ (TDI)

Qu'est-ce que c'est ?

Présentation

Le trouble dissociatif de l'identité ou TDI est une forme grave de dissociation, un processus mental dans lequel il y a un manque de connexion entre les souvenirs, les pensées, les sentiments ou les actions qui donnent un sens à l'identité d'une personne. C'est la raison pour laquelle de nombreuses personnes qualifient ce trouble de « dédoublement de la personnalité », même si les identités peuvent être multiples.

Les recherches indiquent que la cause la plus fréquente de ce trouble de l'identité provient d'un traumatisme. La raison en est que l'aspect dissociatif peut être un mécanisme d'adaptation à une situation ou une expérience trop violente, traumatisante ou douloureuse pour être traitée conscientement.

Symptômes du trouble dissociatif de l'identité

Le principal symptôme du TDI est la présence d'identités alternatives, mais cette affection a également des répercussions sur d'autres aspects. Comme pour les autres troubles de la santé mentale, toutes les personnes atteintes de TDI ne présentent pas les mêmes symptômes. Toutefois, les symptômes suivants sont les plus courants :

- > **Amnésie dissociative** : l'amnésie consiste à ne pas se souvenir de certaines pensées ou actions. En outre, les personnes atteintes de ce trouble ont souvent du mal à se souvenir d'informations personnelles ou de faits concernant leur vie.
- > **Fugue dissociative** : il s'agit d'une confusion due à l'impossibilité de se rappeler où l'on se trouve ou ce qui s'est passé à certains moments.
- > **Incapacité à se souvenir de certains événements** : un autre signe qui peut indiquer un trouble de l'identité est l'incapacité à se souvenir de certains moments mémorables de votre vie.
- > **Des lacunes dans les compétences ou les souvenirs récents** : ne pas se souvenir de la façon d'effectuer certaines tâches ou de certains mots d'autres personnes peut également être un symptôme de TDI.
- > **Dépersonnalisation** : c'est le sentiment de se voir sous un autre angle.
- > **Manque de contrôle** : les personnes atteintes d'un TDI peuvent parfois avoir le sentiment que leur

corps, leurs pensées ou leurs sentiments ne leur appartiennent pas, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas la capacité de les contrôler.

> **Changements de personnalité** : l'un des signes les plus connus de ce trouble est la modification notable de l'élocution, du comportement et même des préférences personnelles.

Ce sont les principaux symptômes qui peuvent vous aider à identifier le trouble dissociatif de l'identité. Si vous sentez qu'une personne de votre entourage présente ces signes ou si vous vous voyez représenté par ces symptômes, il est important de consulter un thérapeute professionnel.

Comment le trouble dissociatif de l'identité est-il diagnostiqué ?

Le diagnostic du trouble dissociatif de l'identité prend du temps. On estime que les personnes atteintes de ce trouble passent souvent plusieurs années en consultation avant d'être diagnostiquées. La raison en est que de nombreuses personnes atteintes de ce trouble présentent également des diagnostics coexistants derrière cette pathologie, comme l'anxiété ou la dépression. Selon le DSM-5, les critères suivants permettent de diagnostiquer un trouble dissociatif de l'identité :

- Deux identités distinctes ou plus sont présentes, chacune avec son propre modèle relativement durable de perception, de relation et de réflexion sur l'environnement et le soi.
- L'amnésie, définie comme des lacunes dans le souvenir des événements quotidiens, des informations personnelles importantes et/ou des événements traumatisques, doit être présente.
- La personne doit être perturbée par le trouble ou avoir des difficultés à fonctionner dans un ou plusieurs domaines importants de la vie à cause du trouble.
- Cette perturbation ne fait pas partie des pratiques culturelles ou religieuses normales.
- Les symptômes ne peuvent pas être dus aux effets physiologiques directs d'une substance (comme les trous de mémoire ou le comportement chaotique lors d'une intoxication alcoolique) ou à un problème médical général.

En outre, des personnalités différentes peuvent avoir des caractéristiques différentes qui aident l'individu à faire face aux dilemmes de la vie. En d'autres termes, chaque personnalité a généralement un déclencheur qui, dans certains cas, est identifiable.

Quelles sont les causes du trouble dissociatif de l'identité ?

Comme mentionné précédemment, la plupart des experts s'accordent à dire que les personnalités multiples sont souvent une réponse à un traumatisme. En général, ces traumatismes sont dus aux expériences négatives suivantes :

- Abus physique, sexuel ou émotionnel
- Abus ou négligence
- Un traumatisme médical de l'enfance, tel qu'une expérience effrayante ou douloureuse à l'hôpital
- Guerre ou terrorisme

Quel est le traitement du trouble dissociatif de l'identité ?

Actuellement, il n'existe pas de directives scientifiquement prouvées pour le traitement des TDI. Cependant, certains des traitements les plus efficaces sont les suivants :

> **Psychothérapie** : Cette thérapie peut aider à analyser ce qui a déclenché le trouble de l'identité. En fait, l'objectif de ces thérapies est de « fusionner » les traits de personnalité qui sont séparés de la personnalité principale et d'essayer de contrôler les déclencheurs.

> **Hypnothérapie** : Utilisée conjointement avec la psychothérapie, l'hypnose clinique peut être utilisée pour aider les patients à accéder à des souvenirs refoulés, ainsi qu'à gérer certains des comportements problématiques qui peuvent accompagner le TDI.

> **Thérapies artistiques** : il a été démontré que l'art ou la danse peuvent aider les gens à se connecter à des parties de leur esprit qui ont été bloquées en raison d'un traumatisme.

Il convient de noter qu'il n'existe pas encore de traitement pharmacologique pour aider le trouble dissociatif de l'identité. Cependant, comme ce trouble s'accompagne souvent d'autres problèmes de santé mentale, comme l'anxiété ou la dépression, des médicaments peuvent parfois être utilisés pour traiter ces problèmes.

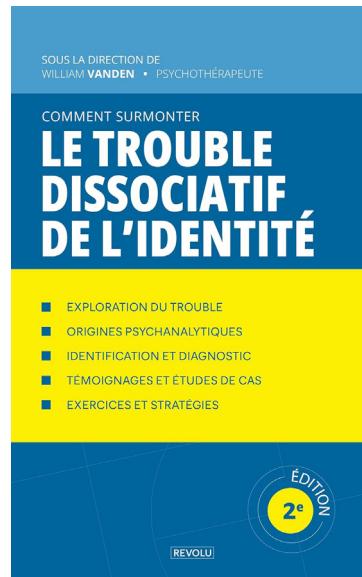
Les personnes atteintes de ce que l'on appelle communément le « syndrome de la personnalité multiple » sont souvent stigmatisées en raison des mythes qui sous-tendent ce trouble. Par conséquent, le soutien des proches est vital pour que les personnes atteintes du syndrome de la personnalité multiple se sentent soutenues pour faire face à ce trouble.



QUELQUES RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUES



Louis Assane



TROUBLE DISSOCIATIF DE L'IDENTITÉ

SYMPTÔMES ET SIGNES ASSOCIES

Le TDI est un trouble dissociatif complexe. Il est caractérisé par la conscience de plusieurs états de soi alternants (alters) qui possèdent chacun·e leur propre vécu durable de perception, de relation et de réflexion sur l'environnement et sur soi, le tout se traduisant par des sentiments, des opinions et des attitudes propres. C'est l'association de cette discontinuité du vécu à des amnésies qui est au cœur de la définition du TDI, un trouble dont les manifestations peuvent varier et être plus ou moins masquées suivant les cultures et environnements. Il concerne environ 1,5% de la population.

PERTURBATION DE L'IDENTITÉ

Prises de conscience de la présence de plusieurs états de soi alternants (alters)



TROUS DE MÉMOIRE

Amnésies plus ou moins profondes selon le ou les états de soi alternants (alters) présents



Mimique



Posture

Ton de la voix



COMMUTATION = SWITCH

Présence parfois visible d'un autre

ÉTAT DE SOI ALTERNANT = ALTER

- J'annonce parfois mon autre identité
- Je manifeste parfois des changements dans ma présentation

Gestuelle



Sentiments



Attitudes



Opinions



SANS AMNÉSIE

J'ai la conscience ou des souvenirs d'un état que je ressens comme « un·e autre » ou « non moi »



Je perçois des voix dans ma tête
(ex. persécutrice ou enfantine)

Je ressens une lutte interne
(ex. disputes de voix)

Des propos me sont insérés ou retirés
(ex. propos non intentionnels ou désavoués)

Des pensées me sont insérées ou retirées
(ex. idées suicidaires intrusives)

Des émotions me sont insérées ou retirées
(ex. dégoût)

Des actions me sont insérées ou retirées
(ex. fuir une situation)

Je perçois la modification de mon identité
(ex. voir quelqu'un·e d'autre dans le miroir)

Je me sens morcelé·e



Je ne parviens pas à me souvenir d'une période

Je me découvre au cœur d'une action sans me souvenir de l'avoir initiée (revenir à soi)

Je me retrouve quelque part sans me souvenir d'y être allé·e (fugue)

On me dit que j'ai fait quelque chose que je ne me souviens pas avoir fait

Je découvre des objets en ma possession que je ne me souviens pas avoir acquis ou produits

Je trouve des preuves de quelque chose que j'ai fait sans me souvenir de l'avoir fait

Je ne me souviens pas de mon nom

Je ne me souviens pas comment faire quelque chose que je suis sensé maîtriser

Je ne me souviens pas de certaines informations personnelles



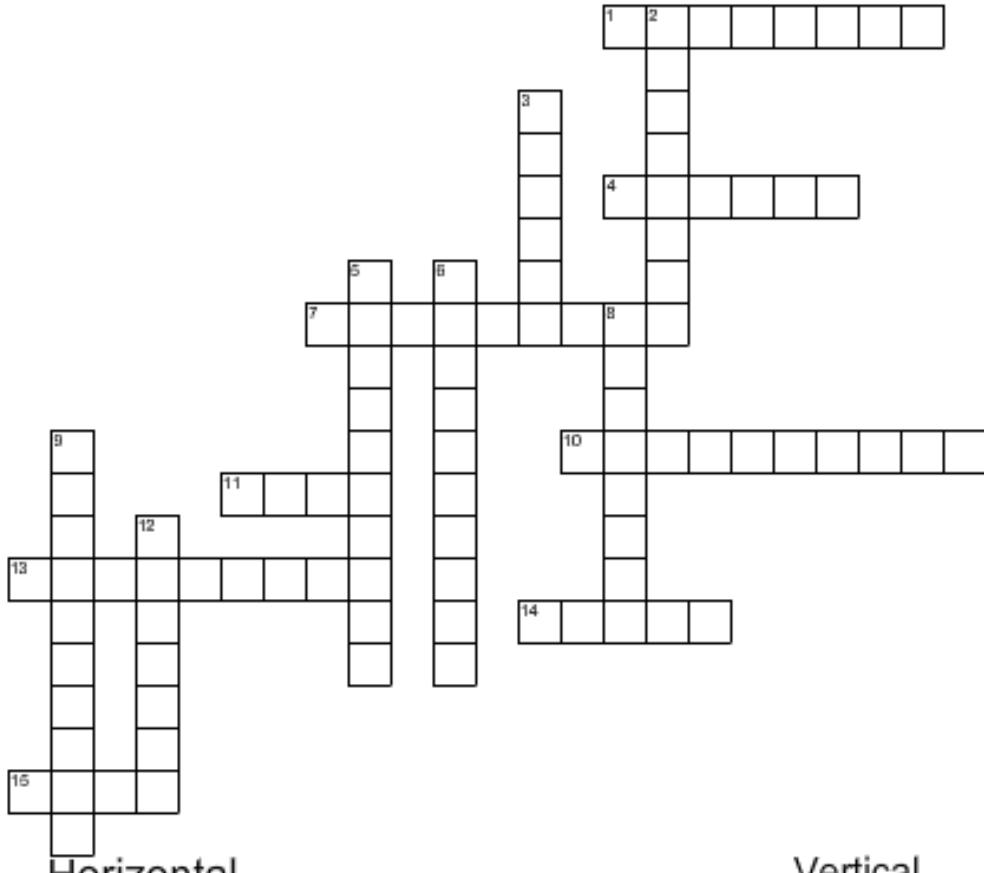
AUTRES SYMPTÔMES DISSOCIATIFS sévères et récurrents

Dépersonnalisation – Déréalisation – Amnésies – Flashbacks – Conversions – Transes



VOCABULAIRE DU THÉÂTRE

À VOUS DE JOUER !



1. Genre de pièce classique où les personnages nobles luttent contre un destin funeste.
4. Une longue réplique
7. événement inattendu qui modifie et fait évoluer l'intrigue dramatique.
10. Auteur de pièces de théâtre.
11. Partie d'une pièce de théâtre, une pièce classique en contenant cinq.
13. Une personne seule (se) parle
14. Division d'un acte entre l'entrée et la sortie d'un personnage.
15. Ensemble des répliques d'un personnage dans une pièce de théâtre

2. Texte prononcé sans être interrompu par un même personnage au cours d'un dialogue.
3. Remarque qu'un personnage fait à part, un peu à l'écart.
5. Fin d'une pièce où les problèmes des personnages trouvent une solution (heureuse ou malheureuse)
6. Indications de mise en scène concernant le décor, la diction ou l'attitude physique de l'acteur
8. Suite de nœuds, d'événements et d'actions qui constituent une pièce de théâtre.
9. Début d'une pièce de théâtre qui a pour but de présenter les personnages, l'époque, l'atmosphère...
12. Genre de pièce qui en général se finit bien ou du moins dont le dénouement fait sourire.

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y a pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité.
À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est mal vu au théâtre.
On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin »
(ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir
l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes
avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés,
pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non
un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réservier aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration
à la découverte d'un spectacle.

XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est
inutile de les interroger. Tu n'es pas forcément de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

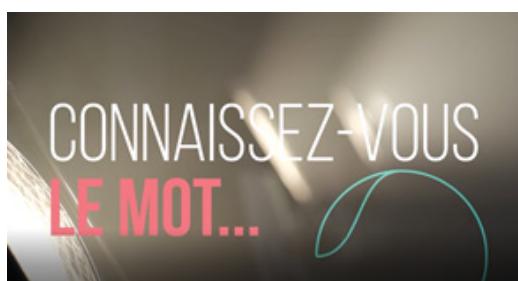
YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

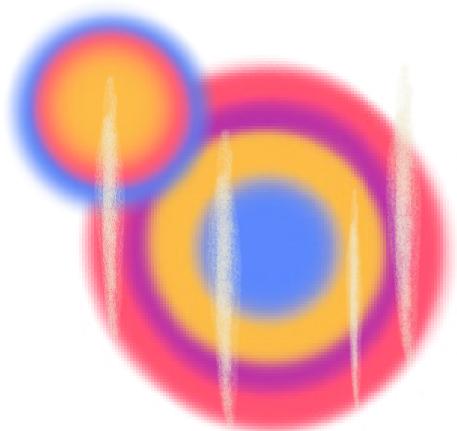
WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ?
À quoi ça sert un spectacle ?
Comment se prépare la saison ?
Qui soutient ?
...

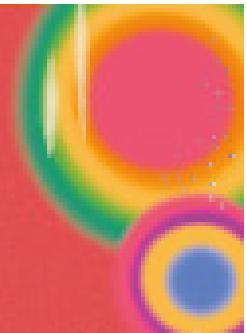
Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle
à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)



TOUTE LA PROGRAMMATION...



Scènes
à
l'étranger

Ôsez
MAGIE

FAITES VOUS PLAISIR !

Awards

3
spectacles

Vous bénéficiez des
offres Ici

Amelia
carte SDP

Voulez-vous laisser le temps descholar

1
spectacle
offert

Vous avez la possibilité d'ouvrir le document.

100

Pass⁴ Famille

Van pas op de
uitkijktoren

Wetland restoration has been undertaken in the area to restore the habitat for waterfowl.